CONVENTION NATIONALE.

LETTRE

ÉCRITE

A GENSONNÉ,

Par un administrateur du département de la Gironde ;

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

Du 26 mars 1793.

J'AVOIS commencé à vous écrire hier, cher ami, pour vous apprendre le départ de nos deux bataillons de Bordeaux, & de 40 hommes de notre garde à cheval. Le premier bataillon partit avant-hier, & arriva le même jour à Blaye : le second est parti hier, ainsi que la cavalerie.

Ils sont précédés par 500 hommes & d'autres détachemens du district de Bourg & de Libourne, dont 60 hommes à cheval, & 250 gendarmes. Ils sont suivis par le neuvième bataillon de notre département. Ce bataillon est très-beau, & a une excellente compagnie de canonniers, grâces à un capitaine de ce corps, homme d'un grand mérite, & qui, dans l'espace d'un mois, a fait des élèves excellens.

Nos deux bataillons de Bordeaux ont aussi chacun deux canons, & les détachemens des districts ont aussi les leurs. Cette force est de 4000 hommes environ, dont

400 de cavalerie. Nous sommes encore à même de fournir de nouveaux secours, s'ils deviennent nécessaires.

Vos commissaires de la Convention nationale sont arrivés avant-hier. Nous avons eu le plaisir de leur apprendre qu'il n'auroient rien à faire dans notre département relativement à leur mission. La presque-totalité de nos districts a déja procédé au recrutement ; & dans toutes les communes, on fournit plus du double du monde qui étoit demandé. Le patriotisme & l'amour de la liberté éclatent de toutes parts de la manière la plus touchante : il y a cent traits de dévouement plus beaux les uns que les autres.

Hier nos sections de Bordeaux commencèrent à s'assembler pour le même objet ; & sur-le-champ il y eut dans la plupart assez d'inscriptions volontaires, pour former un excédant considérable à leur contingent. Les citoyens à qui il n'est pas possible de contribuer de leur personne, paient largement de leur bourse. Indépendamment des souscriptions considérables faites dans la société des Amis de la République, il est plusieurs sections où l'on donne de 30 à 40 mille livres, pour être distribuées aux volontaires qui s'enrôlent, & à leurs familles. Un citoyen (Nairac) a souscrit dans sa section pour une somme de 200 livres à donner à chaque individu qui s'y fera inscrire.

Vous pouvez juger par-là, mon bon ami, si l'esprit public est bon dans ce département, & notamment à Bordeaux, où nous avons déja fait tant de pertes, & où il n'y a, pour ainsi dire, plus de commerce.

Les commissaires de la Convention auront ici le spectacle de l'union, de la fraternité, & de la confiance mutuelle entre les magistrats du peuple & leurs concitoyens. Jamais il n'a régné une plus par-



faite harmonie entre les uns & les autres : ils auront des comptes bien satisfaisans à rendre à cet égard à la Convention nationale : c'est aussi sur quoi ils nous ont dit qu'ils comptoient en venant vers nous.

Les bataillons de Bordeaux qui se rendent dans la Vendée sont superbes, & notamment le second. Je crois qu'il est bien peu de villes où l'on eût pu, en aussi peu de temps, organiser, approvisionner, équiper & armer, comme on l'a fait, une force aussi respectable.

Quoi qu'il arrive, vous pouvez compter que notre département présentera à tous les ennemis de la République un front redoutable & un spectacle très-imposant. L'ardeur des patriotes va toujours croissant, & l'esprit public fait chaque jour des progrès sensibles : on y exècre tout autant les anarchistes que les aristocrates. Quel dommage que les premiers n'aient pas de biens dont la nation puisse s'emparer ! on en feroit la liste avec tout autant de zèle que l'on fait celle des biens des émigrés.

Le même membre a observé qu'un citoyen de Bordeaux (Boué) a donné 3000 l. pour encourager les enrôlemens, & qu'il part lui-même pour se joindre à trois neveux & un cousin qu'il a à l'armée du Nord.

Il a ajouté que le département de la Gironde avoit fourni neuf bataillons où la désertion n'avoit pas été connue, & dont aucun n'étoit au-dessous de 600 hommes ; qu'indépendamment de plusieurs compagnies franches & d'un grand nombre de recrues fournies à l'armée de ligne, plus de 6000 matelots de ce département avoient été envoyés pour armer les vaisseaux de la République, ou pour former des armemens en course ;

Enfin, que quoiqu'il ne pût pas donner encore le résultat bien certain des dons patriotiques des citoyens

C 665

de Bordeaux, il pouvoit aſſurerqu'ils s'élevoient, depuis le mois de janvier dernier, à plus de 600 mille livres.

Il a fini par déclarer que tel étoit l'eſprit de ce département, que les volontaires y prenoient pour deviſe : *Guerre aux tyrans, guerre à l'anarchie!* & qu'une conduite ſemblable, & toujours ſoutenue, feroit la ſeule réponſe qu'ils feroient à leurs calomniateurs.

Il a propoſé, & la Convention a décrété que toutes les communes du département de la Gironde ont bien mérité de la patrie. (*Adopté.*)

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.